## Recherche d'un mot

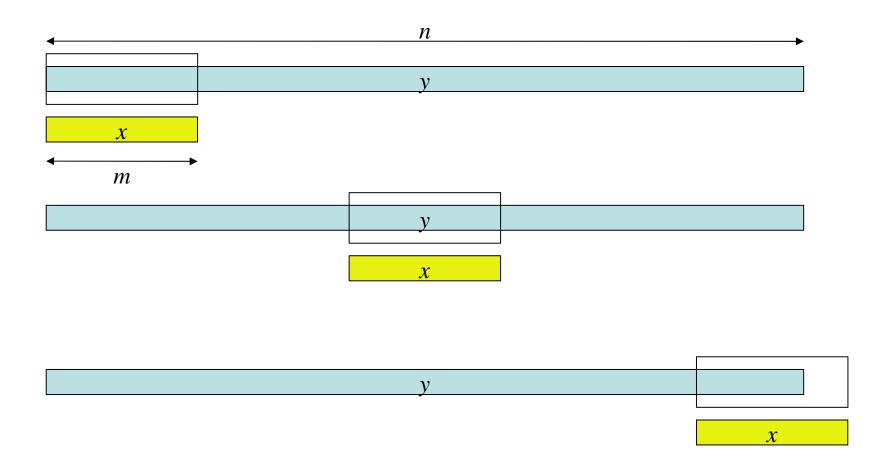
### Recherche d'un mot

Le problème de la recherche d'un mot x de longueur m dans un texte y de longueur n consiste à signaler toutes les occurrences de x dans y.

### Recherche d'un mot

### Ce problème admet deux variantes :

- le mot x est connu à l'avance et peut subir un prétraitement. En général, les solutions à cette variante ont une phase de prétraitement en O(m) et une phase de recherche en O(n).
- le mot y est connu à l'avance et peut subir un prétraitement. En général, les solutions à cette variante ont une phase de prétraitement en O(n) et une phase de recherche en O(m).



Un algorithme de recherche exacte de mot est une succession de

- tentatives (traitements consistant à comparer le contenu de la fenêtre et le mot);
- décalages (de la fenêtre vers la droite).

Une tentative est identifiée par la position de la fenêtre :

- si la fenêtre est positionnée sur le facteur y[j..j+m-1]
  - la position gauche est j
  - la position droite est j+m-1

Un décalage de longueur  $d \ge 1$  après une tentative à la position gauche j est dit valide si on est assuré qu'il n'y a pas d'occurrence du mot commençant aux positions j+1, j+2, ..., j+d-1 sur y.

Il est caractérisé par des décalages de longueur exactement 1.

```
algo LOCALISER-NAIVEMENT(x,m,y,n)

pour j \leftarrow 0 à n-m faire

si x = y[j..j+m-1] alors

signaler une occurrence de x
```

### Exemple

- *x* = ataatata
- y = ataataatataatataa

### Complexité

- temps : O(mn);
- espace : O(1) en plus de x et y.

### Proposition 1

Si card A > 1 et que la distribution des lettres de l'alphabet est uniforme et indépendante, le nombre moyen de comparaisons de lettres effectuées par l'algorithme LOCALISER-NAIVEMENT(x,m,y,n) est  $\Theta(n-m)$ .

### Preuve

Soit  $c = \operatorname{card} A$ .

Le nombre de comparaisons pour déterminer si deux mots *u* et *v* de même longueur *m* sont identiques est

$$1+1/c+1/c^2+\cdots+1/c^{m-1}$$

indépendamment de la permutation sur les positions suivant laquelle les comparaisons entre les lettres sont effectuées.

Si  $c \ge 2$  cette quantité est inférieure à  $1/(1-1/c) \le 2$ .

Il s'ensuit que le nombre moyen de comparaisons effectuées par l'algorithme LOCALISER-NAIVEMENT(x,m,y,n) est 2(n-m+1) puisque cet algorithme effectue exactement n-m+1 tentatives.



# Recherche avec l'automate reconnaissant $A^*x$

- L'automate reconnaissant  $A^*x$  est l'automate  $D(\{x\}) = (A,Q,q_0,T,F)$  où :
- A est l'alphabet;
- $Q = Pr\acute{e}f(x)$ ;
- $q_0 = \varepsilon$ ;
- $T = \{x\}$ ;
- $F = \{ (u, a, ua) \mid u \in Q, a \in A, ua \in Q, ua \leq_{pr\acute{e}f} x \} \cup \{ (u, a, Bord(ua)) \mid u \in Q, a \in A, ua \leq_{pr\acute{e}f} x \}$

```
algo ALU-COMPLET(x,m)
    q_0 \leftarrow \text{NOUVEL-ETAT}()
    \mathbf{Q} \leftarrow \{q_0\}
    pour chaque lettre b \in A faire
     F \leftarrow F \cup \{ (q_0, b, q_0) \}
    t \leftarrow q_0
    pour i \leftarrow 0 à m-1 faire
     p \leftarrow \text{NOUVEL-ETAT}()
     Q \leftarrow Q \cup \{p\}
     r \leftarrow \text{CIBLE}(t,x[i])
     F \leftarrow F - \{ (t,x[i],r) \}
     F \leftarrow F \cup \{ (t,x[i],p) \}
     pour chaque (r,a,q) \in F faire
          F \leftarrow F \cup \{ (p,a,q) \}
     t \leftarrow p
    T \leftarrow \{p\}
```

### Recherche avec automate

```
algo CIBLE(q,a)

si il existe (q,a,p) \in F alors

retourner p

sinon

retourner NIL
```

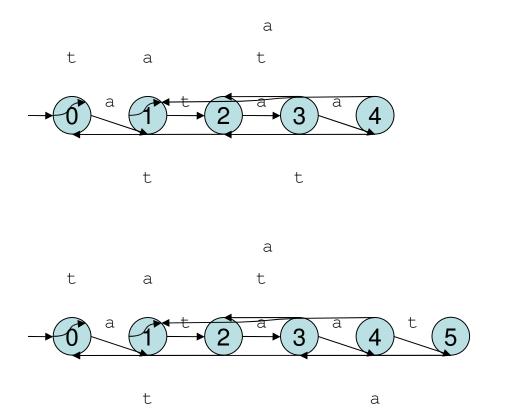
### Recherche avec automate

### Exemple

- *x* = ataatata
- y = ataataatataatataa

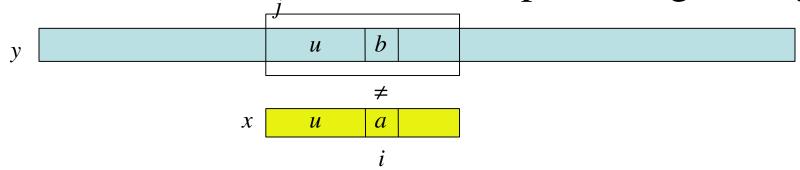
### Exemple

$$D(\{\text{ataa}\}) \rightarrow D(\{\text{ataat}\})$$



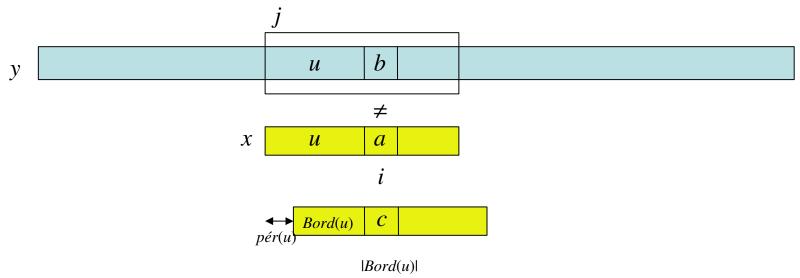
<sup>t</sup> Thierry Lecroq – Université de Rouen

Considérons une tentative à la position gauche j:



On a reconnu un préfixe u de x dans y et on a une inégalité entre une lettre x[i] = a dans le mot et une lettre y[i+j] = b dans le texte.

Un décalage valide consiste à décaler la fenêtre de la période de u = x[0..i-1]:



et de reprendre les comparaisons entre la lettre qui suit Bord(u) dans x soit x[|Bord(u)|] et la lettre y[i+j] = b dans y.

Soit la table *bon-préf* à m+1 éléments définie comme suit, pour  $0 \le i \le m$ 

$$bon-pr\acute{e}f[i] = \begin{cases} -1 & \text{si } i = 0, \\ |Bord(x[0..i-1])| & \text{sinon.} \end{cases}$$

```
algo LOCALISER-SELON-PRÉFIXE1(x,m,y,n)
  i \leftarrow 0
  pour j \leftarrow 0 à n-1 faire
   tantque i \ge 0 et x[i] \ne y[j] faire
       i \leftarrow bon\text{-}préf[i]
   i \leftarrow i+1
   si i = m alors
       signaler une occurrence de x
       i \leftarrow bon\text{-}pr\acute{e}f[i]
```

#### Théorème 2

L'algorithme LOCALISER-SELON-PRÉFIXE1(x,m,y,n) effectue au plus 2n-1 comparaisons.

### Preuve

- Il suffit de considérer la quantité 2*j-i*. Cette quantité croît d'au moins une unité après chaque comparaison :
- *i* et *j* sont incrémentés de 1 après chaque comparaison positive ;
- *j* reste inchangé après une comparaison négative alors que *i* décroît d'au moins une unité.

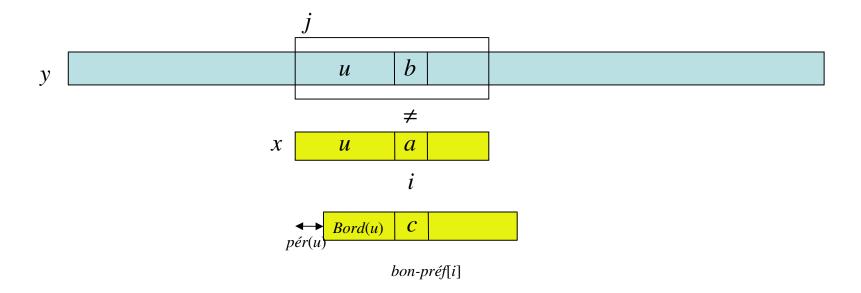
Valeur initiale de 2j- $i = 2 \times 0 - 0 = 0$ .

Valeur finale maximale de 2j-i = 2(n-1)-0 = 2n-2.

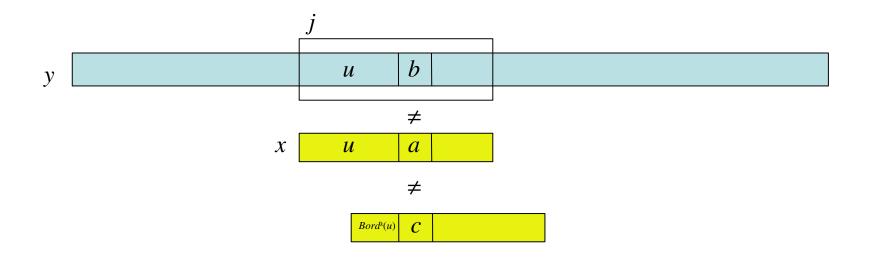
Donc au plus 2n-1 comparaisons sont effectuées.



Dans la situation générale



si c = a alors le résultat de la comparaison entre x[bon-préf[i]] et y[i+j] est connu à l'avance : il est négatif et la comparaison peut être évitée.



$$k = \min \{ \ell \mid x[|Bord^{\ell}(u)|] \neq a \}$$

Pour cela on définit la table *meil-préf* à *m* éléments de la manière suivante :

$$meil-préf[i] = \begin{cases} -1 & \text{si } i = 0 \\ |Bord(x)| & \text{si } i = m \\ |Bord(x[0..i-1])| & \text{si } x[|Bord(x[0..i-1])|] \neq x[i] \\ meil-préf[|Bord(x[0..i-1])|] & \text{sinon} \end{cases}$$

```
algo LOCALISER-SELON-PRÉFIXE2(x,m,y,n)
  i \leftarrow 0
  pour j \leftarrow 0 à n-1 faire
   tantque i \ge 0 et x[i] \ne y[j] faire
      i \leftarrow meil-préf[i]
   i \leftarrow i+1
   si i = m alors
      signaler une occurrence de x
   i \leftarrow meil-préf[i]
```

### Théorème 3

L'algorithme LOCALISER-SELON-PRÉFIXE2(x,m,y,n) effectue au plus 2n-1 comparaisons.

#### Preuve

Idem théorème 2.

```
algo BON-PRÉFIXE(x,m)
   bon-préf[0] \leftarrow -1
   i \leftarrow 0
   pour i \leftarrow 1 à m-1 faire
    bon-préf[j] \leftarrow i
    tantque i \ge 0 et x[i] \ne x[j] faire
        i \leftarrow bon\text{-}préf[i]
    i \leftarrow i+1
   bon-préf[m] \leftarrow i
   retourner bon-préf
```

```
algo MEILLEUR-PRÉFIXE(x,m)
    meil-préf[0] \leftarrow -1
    i \leftarrow 0
    pour j ← 1 à m-1 faire
     \mathbf{si} \ x[i] = x[j] \ \mathbf{alors}
           meil-préf[j] \leftarrow meil-préf[i]
     sinon
           meil-préf[j] \leftarrow i
           faire
                 i \leftarrow meil-préf[i]
           tantque i \ge 0 et x[i] \ne x[j]
     i \leftarrow i+1
    meil-préf[m] \leftarrow i
    retourner meil-préf
```

### Théorème 4

Les algorithmes BON-PRÉFIXE(x,m) et MEILLEUR-PRÉFIXE(x,m) effectuent au plus 2m-3 comparaisons.

### Preuve

Idem théorème 2.

Valeur initiale de 2j-i=2.

Valeur finale maximale de 2j-i = 2(m-1)-0 = 2m-2.

Donc au plus 2m-3 comparaisons sont effectuées.

